

### ***Méditation***

« I have a dream » disait Martin Luther King lors de son discours devant le Mémorial Lincoln à Washington en 1963, pour appeler à la fin de la ségrégation et du racisme. On sait que la force émanant de ce discours a contribué à faire bouger les lignes politiques et a aidé à l'adoption de lois anti-ségrégation en 1964-5.

24 siècles plus tôt, Alexandre le Grand, roi de Macédoine, était porté par un projet des plus ambitieux.

Au 4<sup>e</sup> siècle avant JC, en 330 avn, il se retrouve à la tête d'un immense territoire car la prise de contrôle des possessions de l'Empire perse lui a ouvert les portes à l'Est, quasi jusqu'à l'Inde.

Depuis la Macédoine, en passant par l'Égypte et jusqu'à l'Indus, il a donc réussi à rassembler dans une seule grande unité le nord, le sud, l'est et l'ouest de « l'univers » connu à l'époque : **il ambitionnait qu'après lui, les peuples de races, de cultures, de religions différentes se complèteraient pour former une humanité nouvelle.** C'était le rêve d'une unité harmonieuse dans laquelle se fonderaient tous les peuples, où se mêleraient les aspirations et les compétences des peuples de l'ensemble de l'Empire, fédéré par son pouvoir.

Malheureusement à la mort d'Alexandre (à 33 ans !!!), cet embryon « d'humanité nouvelle » n'a pas résisté et la désunion a rapidement refait son apparition.

**Toutefois, ce rêve d'une humanité future fondée sur l'unité n'a jamais vraiment disparu !** 4 siècles plus tard, la poignée de chrétiens disséminés dans l'Empire Romain du 1<sup>er</sup> pcn reprenait ce langage ( « prophétique » ?) d'Alexandre et affirmait que **ce rêve d'une humanité UNE s'était réalisé en Christ, au-delà de toute espérance.**

***L'épître aux Ephésiens l'exprime de façon particulièrement pointue.***

Le terme d'« épître » (=lettre) n'est pas tout à fait adéquat car le style de cet écrit diffère de celui des lettres envoyées aux Galates ou aux Corinthiens.

Le texte dont nous disposons dans nos Bibles n'est pas une « lettre » destinée à répondre aux questions précises d'une église, mais est davantage un texte méditatif et liturgique. (L'avantage d'un texte liturgique, c'est qu'il permet de prendre de la hauteur, de la distance et d'éviter d'être emprisonné dans des querelles théologiques)

Ce texte est davantage une sorte d'« écrit circulaire » destiné à différentes églises de la province d'Asie, « Ephèse » étant un terme générique.

Cette épître est par excellence « l'épître de l'Église » qui y est définie comme « Corps du Christ », « maison de Dieu », « édifice dont JC est la pierre angulaire », « temple saint », « habitation de Dieu » et « épouse du Christ ».

Nous retrouvons aussi dans ce texte une description du plan de Dieu pour le salut de l'humanité, en démarrant de l'éternité qui précède la création du monde pour aboutir à l'éternité qui suivra le déroulement de l'histoire humaine.

La réalité présente, celle de l'Église et la nôtre, ici, aujourd'hui, dans notre vie communautaire au Botanique est donc entièrement englobée et assumée par le Christ qui la conduit.

**Ce texte « aux Ephésiens » est un message à l'Église de tous les temps : il englobe tous les temps et resserre les liens entre croyants d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui, d'hier et de demain.** Nous sommes « aspirés » dans cette réalité de l'Église qui nous déploie sur un tout autre horizon, nous fait prendre de la hauteur et du recul par rapport aux « petites » préoccupations qui peuvent être les nôtres au quotidien.

Cette « lettre circulaire » s'adressait de plus à des communautés « mixtes », composées de pagano-xns et de judéo-xns, dont les cheminements de foi étaient divers et portés

par des valeurs, des critères d'appartenance, de pureté, de « validité » différents. ... **ce qui inévitablement marque le vivre ensemble.**

L'auteur va recadrer cela, ds un **style liturgique** qui désamorce les polémiques dogmatiques pour recentrer sur la « Source » - Dieu, en rappelant que par le baptême, les croyants, d'où qu'ils proviennent, sont des créatures nouvelles.

La Liturgie est universelle – elle nous absorbe dans une réalité qui concerne, qui parle de nous, mais de toute l'Eglise également !

**Dans l'épître aux Ephésiens, la différence qui pouvait exister entre les « diverses entités » est située dans le passé : la rencontre des parties a déjà eu lieu en Christ, elle est chose acquise ! L'Eglise est considérée comme réalité universelle, quasi éternelle.**

L'Eglise Arc-en-ciel est déjà là ! Elle est ce lieu où se manifeste la plénitude de Dieu. (Ambitieux !! ;-)

Le texte que Véronique nous a lu ouvre la 2de partie de l'épître : après la grande action de grâce qui parcourt les 3 premiers chapitres, et dans laquelle l'auteur rappelle donc cette œuvre de Dieu, comme « base, assise » de la vie nouvelle des croyants (partie « liturgie d'instruction » qui cadre la réalité nouvelle), le chap 4 débute donc une section plus exhortative, plus « pressante ».

Avant de détailler dans le concret des situations de vie (relations ho-fe, parents-enfants, esclaves et maîtres) les implications de cette réconciliation et de cette souveraineté de Dieu sur l'ensemble des réalités de vie, il redit, rappelle, martèle, veut faire intégrer que toute la vie des croyants repose **sur l'unité et l'appel donnés par Dieu** et que **c'est dans le contexte de la croissance de l'Eglise que nos vies se déploient.**

Je relis les vv 4-7: « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous. Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. »*

On peut difficilement passer à côté de cette unité donnée et qui nous fonde, **mais qui ne nie pas pour autant la diversité qui nous constitue !**

Quelle force dans le rappel de cette unité : « un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance » - un enracinement (corps), un soutien (Esprit) et un déploiement (espérance) qui nous redisent l'incongruité et le ..... « péché » des divisions que nous générons ! Comment se laisser envahir par des divisions et leurs poisons quand tant nous est donné au départ.

Cette unité est « assise » sur une formulation quasi trinitaire : « *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* »

A l'origine de toute chose se tient cette unité donnée par Dieu qui règne sur tout.

« **Un seul** » : heis, mia, hen = les 3 genres du déterminant « un seul » sont utilisés ici : le masculin, le féminin et le neutre ... pour bien signifier cette UNITE : Christ, seul Seigneur, seule foi consiste à croire en Lui, le baptême atteste, dans la vie du croyant, le caractère unique de la mort et de la résurrection du Christ) – et encore davantage : « un seul Dieu » « *et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous* ». - ainsi, sous la forme des 3 genres, à 7 reprises nous retrouvons cette référence à l'unité ... Pourrait-on faire plus clair dans un message collectif ! TOUS ASSUMES DANS UNE SEULE REALITE DU SALUT DONNE PAR DIEU.

**La vocation des croyants n'est pas seulement individuelle, mais c'est l'appel commun à l'espérance qui fonde et soude le corps des croyants !!**

**Autrement dit, nous ne sommes pas croyants tout seuls ....**

Nous sommes ici extraits de notre individualisme crasse pour nous remémorer que sans les autres nous ne sommes rien ! Notre foi n'a de sens et de perspective que dans la vision d'un corps communautaire d'où nous tirons notre singularité.

Le texte nous invite à comprendre et intégrer que nous ne venons pas le dimanche au culte uniquement pour notre enrichissement personnel, mais pour témoigner notre reconnaissance à Celui qui nous a agrégés à un seul et même Corps, que nous soyons jeune ou moins jeune, européen ou non européen, issus de tradition réformée, méthodiste, évangélique, libérale, presbytérienne, d'une autre tradition philosophique ou religieuse...

Nous venons ici le dimanche pour célébrer cette réalité du Corps auquel nous appartenons et qui nous libère de l'individualisme, le nombrilisme qui nous assèche et nous racrapote.

Nous venons ici pour nous exposer à la richesse de cette unité et découvrir, chacun pour notre part, en quoi la part que nous avons reçue aussi attend d'être révélée aux autres : « *Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.* »

Les dons ne sont pas faits pour être égoïstement gardés.

C'est ce que la suite du texte nous explique avec la diversité des ministères qui sont donnés à l'Eglise, *les gens étant des cadeaux faits les uns aux autres* : je n'ai pas le temps de m'y attarder maintenant, mais relisez les vv 11 et suivants qui détaillent les ministères qui sont donnés à l'Eglise, sans que la liste n'en soit exhaustive... notre texte ne concerne pas une Institution à faire fonctionner mais rappelle les fondements et les missions de ce Corps, dont Christ est la tête.

L'objectif c'est bien la croissance de ce corps, par l'apport de ce que chacun a reçu de la Grâce du Christ et qu'il est invité à mettre en œuvre : v 7 : « *Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.* »

L'auteur de l'épître n'a pas en vue ici un « organigramme » pour bien faire fonctionner l'Eglise, mais il se préoccupe des GENS, tous donnés au service de la Parole, à la transmission de l'Évangile.

**Car le souci N'EST PAS DE STRUCTURER l'Eglise, mais de mettre l'accent sur la TRANSMISSION DE LA PAROLE de VIE.**

Cette Parole qui revêt des couleurs, des formes, des expressions diverses, plurielles et toutes complémentaires, l'Arc-en-Ciel de la Grâce de Dieu.

Cette Parole qui nous rejoint et rayonne à travers nos diversités.

Un unique fondement pour des expressions plurielles,  
une seule tête et un Corps vivant et audacieux !

*« En disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en Celui qui est le chef, Christ. De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fermement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour » Eph 4 : 15-16)*

Amen